



En introduction de ce numéro sur les interactions « sciences - société » et la co-production des connaissances :

Philippe Kourilsky, président de RESOLIS, rappelle dans un avant-propos que « la science » est en fait plurielle, structurée de façon hétérogène, et doit s'exercer en partage en favorisant les liens naturels avec la société dans une visée constructive et d'utilité sociale.

Noémie Galvez, responsable du programme Solidarités territoriales à RESOLIS, propose ensuite quelques éléments de cadrage notionnel pour comprendre la « co-construction des connaissances » et se repérer dans une terminologie peu évidente : sciences participatives, sciences citoyennes, recherche participative, recherche-action... De quoi parle-t-on ?

Le premier chapitre propose un exemple concret d'expérience de coopération entre acteurs académiques et acteurs de terrain.

Dans le cadre de l'expérimentation « sociopôles » accompagnée par RESOLIS en métropole de Lyon, des étudiants en Économie Sociale et Solidaire de l'Université Lyon 2 et leur enseignante-chercheure ont travaillé en collaboration avec des associations de Villeurbanne, Vénissieux et Vaulx-en-Velin. Les synthèses de cinq études sont ici présentées, elles portent sur des sujets tels que l'inclusion et le pouvoir d'agir des migrants, la mobilisation des habitants, la coopération inter-associative et les lieux partagés, le numérique et le non-recours, l'économie de proximité en QPV...

Des partenaires associatifs du projet partagent des retours d'expérience sur les sociopôles (Matthieu Desloges de l'Espace Projets Interassociatif et Corine Romeu du Centre Associatif Boris Vian) et des témoignages sur leurs propres expériences de recherche participative (Laurine Alfordari et Fernanda Leite pour le CCO, laboratoire d'innovation sociale et Alain Mille pour Coexistence).

Le partenaire académique (Marie Fare et Robin Brisset pour la Chaire ESS de Lyon 2) présente sa démarche de recherche et formation partenariale avec les acteurs du champs de l'Économie Sociale et Solidaire



Le second chapitre donne la parole à différents chercheurs et praticiens pour mettre en perspective le programme sociopôles avec des « regards croisés » sur les interactions « sciences - société ».

Aude Lapprand, directrice de Sciences Citoyennes, plaide pour une recherche scientifique responsable et inclusive de l'expertise citoyenne. Lionel Larqué, directeur d'ALLISS, porte un regard inquiet sur la Loi de Programmation Pluriannuelle de la Recherche qui est actuellement discutée sans concertation ni prise en compte de l'apport du tiers-secteur de la recherche. Armelle Bozok et Hélène Chauveau présentent le rôle des boutiques des sciences à travers l'exemple de Lyon et Evelyne Lhoste, au regard de ses recherches pour l'INRA, présente celui des tiers-lieux et fablabs, dans l'intermédiation entre sciences et société. Gaëll Mainguy présente le CRI comme un lieu innovant d'appren-

tissage et de recherche participative, en rupture avec les schémas académiques classiques. Dominique Thierry partage son expérience de la recherche-action au sein de France Bénévolat, dans le champs de la solidarité intergénérationnelle. Thomas Bourgeron, Richard Delorme et Anna Maruani expriment le besoin et l'intérêt d'impliquer les communautés de patients dans la recherche médicale, à travers l'exemple du Centre InovAND de l'hôpital Debré à Paris. Pierre Corvol, président de l'Académie des Sciences, conclut en affirmant la contribution des sciences participatives à l'avancement et à la structuration des connaissances.

